





Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Boston Public Library

1615

LES
ARTICLES
DES CAYERS GE-

neraux de France, presentees par Mai-
stre Guillaume aux Estats.

SIRE, apres tant de deputés
Dont vos Royales Maiestés
Par prudence & par bien seance,
Veullent escouter la doleance
En ces celebres actions
Pour toutes les confusions,
Tous les bons François du Royaume
Vous deputent maistre Guillaume,
Maistre Guillaume qui iamais
Ne pria Dieu que pour la paix,
Et qu'il souhaite uniuerselle
Tant a Sedan, qu'à la Rochelle,
Qu'à ce Chasteau dont present
Ne vous a point esté plaisant,
Que de l'esprit verizable
Qui d'une puissance ineffable
Tient les cœurs des Roys en ses mains
Et tous les sceptres des humains
Ce personnage incorruptible
Quoy qu'il ne commente la Bible
Ny en Latin ny en François
A la pluralité de voix
De tous vos bons subiects sans brigue
De vieille onde nouvelle ligue

A

Par la Noblesse & le Clergé
 Et le tiers Estat vient chargé,
 Des cayers generaux de France
 Avec beaucoup moins d'ellocquence
 (Bien qu'il n'en manque que ie croy)
 Que de zelle a servir son Roy
 Que si quelque vieux Philosophe
 Le iuge de trop basse estophe
 Pour deuant vostre Maiesté
 Paroistre en ceste qualité,
 Qu'il sçache que ce personnage
 Possible est homme de son age
 Aussi riche en diuers degrez
 D'amis & de confederez,
 Et dont la ceruelle annoblie
 Des plus hauts secrets de follie
 Pour sçauoir par ou sont glisseZ
 Les abus des siecles passeZ
 Qui tiennent ioute l'assemblee
 Maintenant confuse & troublee
 Faites donc Sire seullement
 Par vostre expres commandement
 Enioindre a chacun de se taire
 Cependant que son Secretaire,
 Vous tirera de ses papiers
 Tous les articles & cayers,
 Par lesquels chacune Province
 Le reigle au vouloir de son Prince.

ENSVIVENT LES ARTI- cles des cayers generaux de France pour l'Estat Ecclesiastique.

Cayer pour le Clergé.

PRemierement toute l'Eglise
Conclud que son droit de franchise
Des Papes ne soit limité.

Et qu'a c'est effect le saint Siege
S'il est besoing soit exhorté

D'en donner nouveau priuillage.

Qu'on contraigne les caluinistes

Aussi bien que les Iesuistes

De soubsigner ce concordat

Et qu'on ne souffre Abbé ny Prebstre

Ny Ministre dans vostre estat

Qui ne vous tienne pour son Maistre.

Que sous la Mitre Episcopalle

L'on puisse passer sans scandale

Sa vie en festins & en ieuX

Laiſſans ceste rigueur extrême

De ieusnes aux Religieux

Auec les Sermons de Careſme.

Qu'aux cayers de l'estat on liſe

Le lot d'un Prince de l'Eglise

Qui par sa Croix de Diamant
 Plus qu'autre inuention secrette
 Ietta le premier fondement

Qui doit renuerſer la Paullete.

Que l'on fera droit ſur la plainte
 D'une Dame deuote & ſaincte
 Seule pretendante aux lieux ſaincts
 Dont l'huile de la ſaincte Empouille
 Diſtille pour le mal des reins
 Sans qu'on y puiſſe aller en foule.

Que celui qui des iouets infames
 Sur les feſſes des ſimples femmes
 Imprimois la deuotion
 Souffrira ſous la diſcipline
 De ſon ordonnance maligne
 Pour ſa Canonisation.

Que l'Egliſe tiendra pour ſaincte
 La Dame qui ſans eſtre enceinte
 Ne gueres accoucha dans Paris
 D'un fils qu'on nomme de ſia pere
 Dont le mary fut le compere
 D'un ſoudain miracle ſurpris.

Qu'a peine d'auoir le Chappitre
 Nul n'ira plus avec la mitre
 L'eau des moulins ſanctifier
 Et qu'avec toute ſa doctrine
 Tout Prelat de meſme farine
 Deuendra d'Eueſque Muſnier.

Qu'affin que mieux on autorise
 Les Doctes Pasteurs de l'Eglise,
 Auiourd'huy l'on imprimera
 Souuent quelque petit volume
 Soubs le faux nom d'un qui n'aura
 Que d'un autre emprunté la plume.

Qu'à l'estat des folles despences
 On touchera les recompenses
 D'un Euesque assez reconnu
 Qui soufffle auiourd'huy l'alchimie
 D'auoir pour l'armee ennemie
 Payé Mittre & reuenu.

Que de ce Prelat qu'on renomme
 Pour son zelle en France & a Rome
 Sera blasonnee dedans l'an
 L'honneur violente & brutalle
 D'auoir estably le brelan,
 Dedans sa ville avec scandale.

Qu'ainsi que parmy les Apostres
 Vn pescheur par dessus les autres
 Obtint la domination
 Vn vendeur de fraische maree
 Viendra du costé de Lyon
 Presider en ceste assemblee.

Que tout propos de flatcrie
 Et d'eloquence affeterie
 De ceste Cour on bannira
 Et afin que mieux on y ueille

Que chez le Roy plus on n'ira
De Cotton remplir son oreille.

Que comme es Eglises Grecques
Tous Prieurs, Abbez & Euesques
Au Cellibat demeureront
Et nourriront sous la fontaine
Autant de femmes qu'ils pourront
Selon la Loy Mahometane.

Que tous Moynes apres le service
Soit Profes ou bien Nonne,
Pour mieux garder le droit humain
Souuent sous le froc & la haire
Se pourront servir de la main
En quelque recoin solitaire.

CAYERS POUR la Noblesse.

Que dessus vn faux bruit de guerre
Nul n'engagera plus sa terre
Et que nous vous seruirons tous
Sans que plus rien nous mescontente
D'obtenir des bienfaits de vous
Plus par deuoir que sur l'attente.

Que deormais ny Ducs ny Princes
N'entreprene sur vos prouinces
A peine s'ils sont descouuers
Dessus la moindre pecadille

D'estre logez dans la Bastille
Pour apprendre a faire des vers.

Que l'on sursoira les supplices
De Verdun & de ses complices
Jusqu'a ce que Poitiers soit pris
Et que l'on ait par nouveau zelle
Quitte la meslee de Paris,
Pour les mutins de la Rochelle.

Que l'on se rira par la ville
D'un Prince courtois & habille
D'avoir par ses conseils trop lents
Quitte la Roule & la Denise
Que ses ayeulx ont tousiours prise
Alors qu'ils en ont eu le temps.

Qu'au Louvre on pourra prendre en bossé
Le modelle d'un grand Collosse,
Dont on ne tiendra deormais
Le peu de discours pour oracle,
Mais d'une Idolle qui iamais
Ne parla qu'avec grand miracle.

Qu'on otera de l'ordinaire
De nostre Roy trop debonnaire
Le goust de ce bouillon mauuais
Et trappé d'une intemperance
Insatiable de bienfaits
Pour la ruyne de la France.

Qu'une ame timide & poltronne
Des offices de la Couronne

Pourra iouyr & nonobstant
 Le bruit & la plainte importune
 Des coyons qui s'en fachent tant
 Qu'à l'Ancre on tiennne la fortune.

Que pour estre grand chez son Prince
 Et gouverneur d'une Prouince
 Il suffira d'estre discret
 Propre amoureux & de sa Dame,
 Iamais ne dire aucun secret
 Qui luy puisse tourner a blasme.

Que le Roy deuant qu'il soit guere
 Sera comme estoit son feu Pere
 Craint des meschans aymé des bons
 Et fera cesser les boutades
 Des plus determinés Gascons
 A faire des Rodomontades.

Qu'en faisant droit sur la requeste
 D'un Financier a grosse teste
 En sa charge il sera remis
 Pourueu que plus il ne brigande
 Et deuant que rentrer il rende
 Tous les larcins qu'il a commis.

Que le procès de pucelage
 Rany sous foy de Mariage
 Sera iugé selon la Loy
 Et coustume de Normandie
 Qui permet quel on se dedie
 Et fance impunement sa foy.

Qu'on blasmera ce chef d'armee
 De qui Pallas estoit charmee,
 Pour ses beaux cheueux auoir veux
 Faisant mal a propos retraits
 Soubz les estendards de Venus
 Laisant sa gloire moins parfaite.

Que les plus zelles Catholiques
 Feront des prieres publiques
 A tous les premiers iours de l'an
 Que pour la paix vniuerselle
 Ne soit iamais selon saint Iean
 L'Euangile de la Rochelle.

Que du Philosophe Epicure
 La doctrine autresfois obscure
 En faueur des bons courtisans
 A Paris sera respectee
 Et chastement interpretee
 Dans la rue des bons enfans.

Que pour authentifier ses flames
 L'Amour des plus cruelles Dames
 Rabaissera bien tost l'orgueil
 Et ne faudra qu'une parolle,
 Ou un seul regard de bon œil
 Pour luy faire auoir la verolle.

Qu'a fortune un pourtrait l'on face
 A longs cheueux deuant la face,
 Aussi bien qu'a l'occasion
 Afin que personne n'espere

*De la prendre par le derriere
Sans encourir punition.*

*Qu'il soit fait outre l'ordinaire
Un bel estat imaginaire
Pour les nouvelles pensions
Moyennant que l'on y ordonne
Toutes les assignations
Sur quelque nouvelle Couronne.*

C A Y E R P O U R L E tiers Estat.

Q*ue tous vos bons subiects de France
Dessous l'equitable sillance
De vos loix soyent assuictis
Et que l'auare tyrannie
Des grands qui mangent les petits
Ne demeure plus impunie.*

*Que vostre Royale puissance
Estouffera de sa naissance
Le seditieux attentat
Des reformateurs dont la bande
Taschent de reformer l'Estat
Aux vs & coustumes d'Hollande.*

*Que pour mettre en meilleure forme
Vne quantité si enorme
De petits & de grands larrons
Aux gibets & dessus la rouë*

Force bonnets carrés & ronds
 Pourront faire aux passans la mouë.

Que sans honneur & conscience
 Avec beaucoup plus d'impudence
 Que l'on n'auoit point fait encor
 On fera gloire de reduire
 Force petits morceaux de cire
 En tout autant de lingots d'or.

Que iamais plus on ne choisisse
 Sur sa morgue vn chef de iustice
 Qui pour fortiffier ses droits
 Fit par le moyen de sa femme
 Deuant l'vn de nos plus grands Roys
 Vne production infame.

Que l'on imposera silence
 A celuy de qui l'insolence
 Feignant de parler pour le Roy
 Soubs vne vaine hipocrisie
 Maintenant au mespris de la foy
 L'impieté de l'heresie.

Qu'au chemin plus escart des landes
 Les volleries les plus grandes
 S'exerceront publiquement
 Sans que de tels excès on ose
 Iamais se plaindre au Parlement
 Sur peine de perdre sa cause

Que d'une façon libre & franche
 L'on pourra voir de branche en branche

*Vn, cocu monter par honneur
 S'estant de poisson maritime
 Metamorphosé en seigneur
 Avec le temps sans legitime
 Qu'affin qu'a nos Parlemens cesse
 L'oisiveté & la paresse
 Les ieunes Conseillers pourront
 Alors qu'ils auront peu d'affaire
 Et a tel' heure qu'ils voudront
 Venir estudier a l'esphere.*

C A Y E R P O V R les Dames.

Q*V'outre lestrois estats la Reyne
 Par sa puissance souueraine
 Pour son costé en establira
 Encore vn dont la remonstrance
 Sans autre forme seruira
 De Loy inuiolable a la France.*

*Que sa grane & chaste présence
 Domptera toute la puissance
 Et les vains efforts des mutins
 Affin qu'en ses iours elle voye
 Tout ce que nos meilleurs destins
 Nous promettent d'heur & de ioye.*

*Que deormais dedans le Louure
 Il ny ayt Dame qui ne couure*

D'un mouchoir sa gorge & son sein
 Ou pour le moins, si par rencontre
 Ou bien seance elle se monstre
 Que ce ne soit pas sans dessein.

Que aux villes & en la campagne
 Le blanc & le rouge d'Espagne
 Sera vendu & debité
 Et toutes sortes de receptes
 Pouuants conseruer leur beauté
 Et les rendre encor plus parfaites.

Que l'authorité maritalle
 Qui ne cause que du scandale
 N'aura plus de lieu a la Cour
 Et qu'on pourra sans ialousie
 A qui que soit rendre en amour
 Toutes sortes de courtoisie.

Que ceste importune presence
 D'un mary plain d'insuffisance
 Ou de quelque fascheux parens
 N'empeschera l'amant de dire
 Ou d'exprimer son doux martire
 Au moins en gestes apparans.

Que nul iamais n'aura a faire
 Ny dire rien que pour complaire
 A la Dame qu'il seruira
 Viuant tousiours en cesté crainte
 Sans que celle qu'il aimera
 Participe a ceste contrainte.

Qu'on pourra sans estre hipocrite
 Viure a la Franche Marguerite
 Et iusqu'a sa derniere fin.
 Couuer au fonds de sa poitrine
 Le brasier ardent de Ciprine
 Entretenir l'amour diuin.

Que l'on verra de Cellidee
 Des beautez la parfaite idee
 Le taint remis en peu de iours
 Et autour de sa tresse blonde
 Et des deux plus beaux yeux du monde
 Follastrer dix milles amours.

Qu'en peu de iours d'un voile sombre
 Cloris ne tiendra plus a l'ombre
 Ces deux beaux Soleils si long temps
 Ou que si elle y continue
 Qu'ils ne seront pas moins ardans
 Pour les courrir de ceste nuë.

Que des vrais amans les saincts zelles
 Aux oracles des trois pucelles
 Seront consultez a Paris
 Comme ayans autant qu'un Prophete
 Pour les misteres de Cipris
 D'especulation secrette.

Qu'a un cocu mellancollique
 Sera commandé la repliche
 Et sur peine d'estre battu
 De quitter la ialouse ennie

Qu'il porte a ceux qu'amour conuie
De rendre honneur a sa vertu.

Que sans desroger a Noblesse
Chacun pourra par Gentillesse
Quitter pour un temps son mestier
Faisant gloire auant qu'il soit guere
De bien piller dans un mortier
Comme un bon maistre Apoticaire.

Qu'outre les plaintes arrestees
Autres pourront estre adionstees
Selon l'exigence des cas
Qu'a cest effect maistre Guillaume
Pourra en receuoir aux Estats
De toutes les parts du Royaume.

F I N.

Acc84-946(57)

